

«La plus grande offensive idéologique que l'Europe ait jamais vue»

Luzerner Neueste Nachrichten

SOUS ce titre, le principal quotidien lucernois décrit l'action lancée en Europe par 400 représentants de 35 pays alors que la situation du monde se charge semaine après semaine de nouvelles crises et de nouveaux périls. C'est le 18 septembre qu'est arrivée à Lucerne la force internationale du Réarmement moral, à l'invitation de quarante-sept dirigeants de la vie politique et industrielle de la Suisse centrale. Le *Luzerner Tagblatt* écrit pour sa part: «Le but de cette action est de faire de Lucerne la rampe de lancement d'une offensive

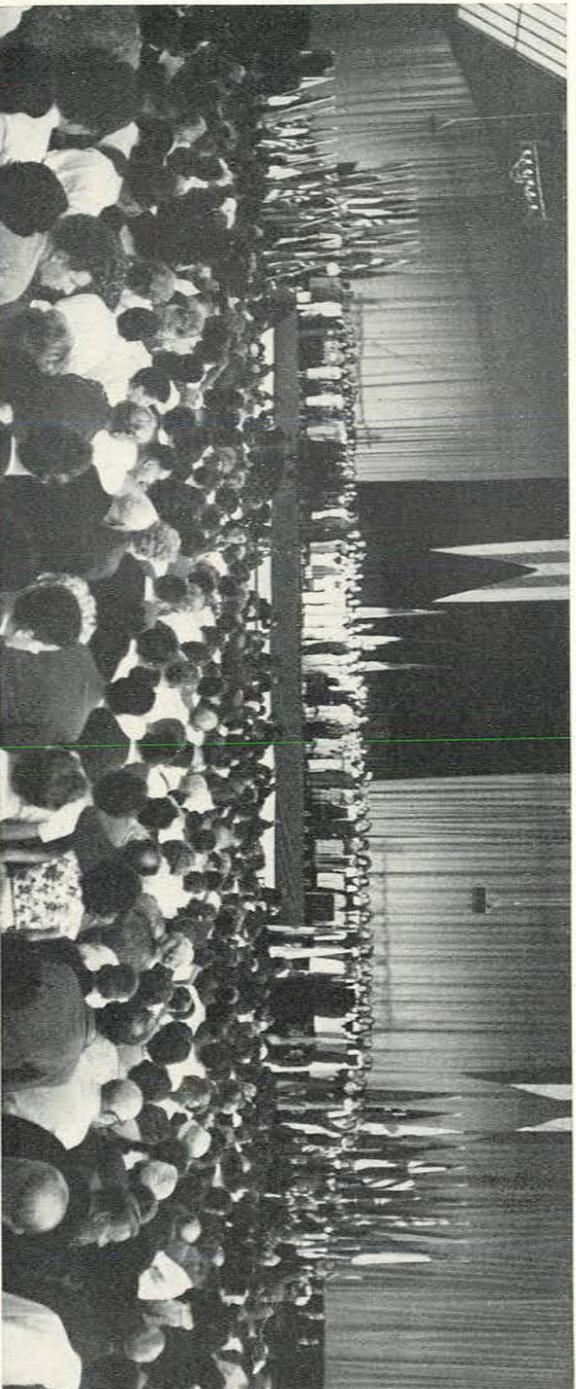
idéologique qui atteindra dans les prochains mois les capitales d'Europe et d'Afrique.» Et le journal libéral poursuit: «L'offensive idéologique du Réarmement moral sera sans aucun doute couronnée de succès, car cette idéologie est simple, percutante, et elle atteint les masses.»

De son côté, l'organe catholique de la Suisse centrale, *Vaterland*, écrit: «Les habitants de Lucerne ont ce privilège d'être les témoins du lancement à travers le monde d'une idée aux dimensions globales qui demande des sacrifices de la

part de l'Est et de l'Ouest. Puisse cette offensive réussir!»

Décrivant l'arrivée du Réarmement moral à Lucerne, les *Luzerner Neueste Nachrichten* écrivent encore: «Lorsque les gens du Réarmement moral, dans leurs voyages autour du monde, entreprennent une action nouvelle, ils arrivent en force... sachant bien que les gens ne peuvent être réveillés de leur confortable sommeil de bourgeois que par des moyens énergiques.»

C'est en effet tout un commando qui a débarqué à Lucerne, venant de l'as-



A Lucerne, cinq mille personnes ont rempli la Festhalle pour assister au lancement de l'offensive du Réarmement moral. Sur l'estrade, le spectacle inoubliable de 400 personnes représentant toutes les races, toutes les classes et 35 nations des cinq continents.

semblée mondiale de Caux. On y remarquait les quarante-cinq jeunes Chinois arrivés de Formose pour un an de formation idéologique. Ils venaient présenter à Lucerne, en première mondiale, la pièce de théâtre qu'ils ont créée à Caux, *Le Dragon*. A leur tête se trouve le général Ho Ying-tchin, ancien premier ministre de Chine et commandant en chef des cinq millions de soldats des armées chinoises pendant la dernière guerre. A ses côtés se trouvent M. Rajmohan Gandhi, petit-fils du Mahatma, des dirigeants noirs et blancs d'Afrique du Sud et du Kenya, le général Santos, du Brésil, accompagné de dockers de Rio de Janeiro. Quelques jours plus tard, ils étaient rejoints à Lucerne par le général Bethlem, ancien ambassadeur du Brésil au Pakistan et en Bolivie, et par le maréchal Tavora, héros national brésilien.

Accueil officiel des autorités

La délégation internationale a été accueillie par le président du Grand Conseil du canton de Lucerne, M. Hans Lehner, au cours d'un dîner qui rassemblait diverses personnalités de la région.

« Dans la lutte idéologique, a déclaré le président, Lucerne constituera un centre du Réarmement moral. » Il ajouta que dans son discours d'ouverture au parlement cantonal, il avait souligné l'importance du centre de conférences de Caux et avait déclaré: « Les quatre critères moraux absolus d'honnêteté, de pureté, de désintéressement et d'amour sont essentiels à la vie publique et à la vie privée des hommes politiques. »

Le lendemain matin, le gouvernement donnait une réception à l'hôtel Schweizerhof en l'honneur de la délégation. A cette occasion, le conseiller d'Etat Rogger, chef du Département de l'instruction publique, a déclaré: « Le Réarmement moral nous enseigne qu'il ne suffit pas de posséder des idées justes, mais que l'essentiel est de les vivre. Nous espérons que *Le Dragon* sera vu par autant de gens que possible et qu'il fera réfléchir les habitants de Lucerne à leur tâche dans le monde. »

Le vœu du D^r Rogger aura été réalisé. Dès la première représentation de la pièce chinoise, des centaines de personnes ne purent trouver de place dans la grande et moderne salle du Kunsthaus, et la pièce *Les Pantoufles du Dictateur*, de Peter Howard, fut donnée à leur intention dans une autre salle.



Au premier rang de la manifestation, on reconnaît (de gauche à droite) le maréchal Tavora, Mgr Kaelin, Gabriel Marcel, le D^r Korner.

«Le Dragon»

« Jusqu'ici, les Chinois ont été sur bien des fronts – en Afrique et en Amérique du Sud notamment – les principaux agents du communisme; aujourd'hui, pour la première fois dans le déroulement de la lutte idéologique, apparaissent sur la scène des représentants de la Chine libre dont le message va frayer un chemin nouveau. »

C'est ainsi que le journal *Vaterland* évalue la portée de la pièce que sont venus présenter à Lucerne en première mondiale quarante-cinq Chinois de Formose, conduits par le général Ho Ying-tchin. Pour ceux-ci, Lucerne n'est que le début d'une vaste opération visant à éclairer les esprits sur la réalité de la lutte idéologique dans le monde.

Le Dragon est le témoignage des souffrances, des certitudes et des convictions de ces jeunes Chinois.

Le journal socialiste *Freie Innerschweiz* décrit en ces termes l'intrigue du *Dragon*: « L'action se déroule depuis les fêtes de la victoire à Pékin, à la fin de la guerre mondiale, jusqu'à nos jours, à Formose. C'est l'histoire d'un communiste qui, ayant fui vers la liberté, est déçu par la décadence morale du « monde libre » et rencontre ensuite une idée qui apporte une réponse au monde communiste et au monde non communiste. La pièce montre le vide et l'amertume de l'anticommunisme, aussi bien que la tragédie du

communisme, et proclame sans peur une idéologie supérieure à l'un et l'autre. »

Le journal poursuit: « Cette pièce vous secoue et vous entraîne dans son sillage... Nous, sociaux-démocrates, trouvons dans les vérités et les convictions qu'elle renferme beaucoup de traits communs avec la doctrine de la social-démocratie telle qu'elle a été propagée au cours des dernières décennies. Son franc-parler rappelle les paroles d'un Jaurès, d'un Matteotti et d'autres champions de la paix et de l'humanité. C'est un spectacle encourageant que de voir des hommes de tous horizons lutter ensemble contre la recherche avilissante du profit chez les capitalistes et contre l'esclavage des hommes chez les communistes. »

Le critique du *Vaterland* écrit de son côté: « Nous avons été littéralement secoués en voyant se dérouler devant nos yeux les deux actes de la pièce; le brillant final nous montre des hommes qui comprennent que la puissance de l'idéologie du Réarmement moral peut inaugurer une ère nouvelle, une ère meilleure. Nous sommes repartis hier soir avec un grand espoir dans le cœur. »

Il ajoute: « L'acteur principal a exprimé ce qui est attendu aujourd'hui de nous lorsqu'il a déclaré: Lucerne est le cœur de la Suisse et, quand la Suisse acceptera cette idéologie, le monde l'acceptera aussi. »

MANIFESTATION DE MASSE A LUCERNE

«Quelle force formidable a dû souder ces hommes!»

CINQ mille personnes rassemblées à la Festhalle de Lucerne ont donné un appui enthousiaste au lancement d'une offensive idéologique qui vise à mettre fin au défaitisme en Europe et à assurer la victoire du Réarmement moral à travers le monde.

Dans la grande Salle des Fêtes, les applaudissements éclatèrent lorsque le maréchal Tavora, du Brésil, quatre généraux et les représentants de trente-cinq pays firent leur entrée, précédés de leurs drapeaux et de la fanfare de la ville. Les applaudissements redoublèrent lorsque le cortège de quatre cents personnes vint finalement se placer sur l'estrade. Sous les feux des projecteurs illuminant drapeaux et costumes nationaux, l'avant-scène était devenue un immense déploiement de couleurs.

Le maréchal Tavora, le général Ho Ying-tchin, ancien premier ministre de Chine, le prince Richard de Hesse, le philosophe français Gabriel Marcel, de l'Institut, et M. Rajmohan Gandhi, petit-fils du Mahatma, prirent tour à tour la parole et mirent la Suisse au défi de transmettre l'idéologie du Réarmement moral à toutes les nations.

Une personnalité suisse, le Dr Edouard Gubelin, joaillier de renommée internationale, a également lancé un vibrant appel à ses compatriotes: «Ce qui s'est passé à Cuba pourrait se passer ici à plus ou moins longue échéance, dit-il. Regardons donc ce qui se passe dans notre pays. Où en sommes-nous sur le plan de l'honnêteté? Lorsqu'une banque genevoise transfère au Kenya de l'or communiste qui financera la subversion dans ce pays, n'est-ce pas là une trahison méprisable de la liberté de l'Occident et des idéaux élevés de notre pays? Quand des contrats sont conclus de plus en plus couramment à l'aide de pots-de-vin, ne peut-on parler de corruption? Lorsque des hommes d'affaires font du commerce avec l'Est, ne sont-ils pas dirigés par le seul désir du profit? Lorsque des sportifs et des institutions culturelles organisent des échanges avec des pays situés derrière le rideau de fer, ne font-ils pas preuve de naïveté? Toutes ces initiatives ne font qu'alimenter les coffres-forts des communistes.

» N'est-ce pas notre orgueil qui nous fait croire que nous n'avons pas besoin du Réarmement moral et que nous avons toujours vécu les dix commandements? Si nous avons un mérite collectif, nous avons aussi une responsabilité collective. Trop longtemps, nous avons tous vécu dans une indifférence impardonnable, dans une insouciance dangereuse, dans un confort égoïste, adoptant l'attitude typiquement occidentale de l'autruche qui ne veut pas voir en face le danger toujours plus menaçant. Le temps qui nous reste pour changer et engager une lutte difficile est terriblement court.»

«Il n'y a qu'un choix, a ajouté l'homme d'affaires lucernois. Celui qui n'est pas pour Dieu est contre Dieu. Celui qui ne lutte pas activement pour l'idéologie du Réarmement moral est pour la désintégration, le communisme et le chaos. Sur ce point, il n'y a pas de neutralité. Nous avons décidé de lancer immédiatement cette grande offensive du Réarmement moral à Lucerne afin de commencer une révolution qui réponde à l'amollissement de l'Occident et à l'athéisme du communisme. L'heure a sonné et nous n'avons pas de temps à perdre.»

Le *Bund*, le grand quotidien de la capitale helvétique, consacre un article substantiel à la manifestation lucernoise sous le

titre: «Quatre cents personnalités de trente-cinq pays mettent l'Europe et le monde libre au défi de tenir ferme devant le communisme.» L'article décrit notamment l'accueil enthousiaste de la population lucernoise à l'offensive du Réarmement moral, offensive qui, écrit-il, «a été déclenchée avec une énergie inégalée. Lucerne est devenue la rampe de lancement du Réarmement moral», note le journal.

Le *Vaterland* écrit au sujet de la manifestation: «Le défilé des nations et des continents ne peut pas s'oublier facilement... Quelle force formidable a dû souder ces quatre cents personnes d'Europe, d'Afrique, de l'Inde, du Sud-Est asiatique et d'Amérique – trente-cinq pays en tout – de races et de classes différentes, qui s'unissent dans la poursuite du même but: apporter la paix au monde en commençant par soi-même. Et lorsque ces hommes et ces femmes donnent une démonstration si extraordinaire de leur idéologie, on en sent certainement la force. Ceux qui, dimanche, ont rempli jusqu'au dernier siège la Salle des Fêtes sont restés là pendant trois heures, passionnés par le caractère unique de ce qui leur était donné de voir.»



Les applaudissements éclatèrent dans la salle quand le cortège des nations fit son entrée, conduit par le maréchal Tavora, du Brésil, le général Ho Ying-tchin, de Chine, et (2^e rang de gauche à droite) les généraux Bethlem (Brésil), Hu Kuei (Chine) et Santos (Brésil).

«La crise de l'ONU rend l'action du Réarmement moral plus urgente que jamais»

Invité par les autorités lucernoises, M. Gabriel Marcel a participé à l'action entreprise en Suisse centrale par le Réarmement moral. Il a notamment pris la parole à la manifestation de masse qui s'est déroulée à la Festhalle et lors d'une réception donnée par M. Hans Lehner, président du Grand Conseil du canton de Lucerne, pour les députés de cette assemblée. Sous le titre «La crise de l'ONU rend l'action du Réarmement moral plus urgente que jamais», le Luzerner Neueste Nachrichten publie un article sur cette rencontre.

Après avoir reproduit les principaux passages de l'exposé de M. Marcel, le journal ajoute: «Le président Lehner remercia le philosophe et les personnalités d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud qui avaient pris la parole. Il fit appel aux

hommes politiques présents pour qu'ils mettent en œuvre les idées du Réarmement moral dans leur activité politique, dans le parlement cantonal et dans le pays tout entier. Cette soirée aura rempli son but, dit-il, si nous, dans un profond examen de notre conscience, commençons le changement par nous-mêmes au lieu de critiquer les fautes des autres. Alors notre travail parlementaire en sera aussi plus fécond. Le président du Grand Conseil termina en disant sa conviction que la majorité du Grand Conseil était pleinement en accord avec les idées du Réarmement moral: Ainsi nous sommes sur le bon chemin, dit-il.»

Voici de larges extraits de l'allocution prononcée par M. Gabriel Marcel à la Festhalle de Lucerne le dimanche 24 septembre.

JE tiens d'abord à adresser mes plus vifs remerciements aux autorités de la ville de Lucerne pour leur invitation à laquelle j'ai été heureux de pouvoir me rendre. C'est pour moi une occasion de rendre l'hommage le plus sincère au rôle important qu'a joué cette ville dans le récent développement du Réarmement moral. Dans cette cité profondément catholique, tous ont parfaitement compris que ce mouvement, bien loin de menacer en rien le catholicisme, lui était en réalité très profondément intérieur.

Il faudrait être aveugle pour ne pas voir que nous sommes arrivés à un des moments les plus critiques de l'histoire et que nos hommes d'Etat doivent faire face à la situation de loin la plus dangereuse qui se soit présentée depuis la fin de la seconde guerre mondiale...

Mais en même temps, il n'a jamais été plus nécessaire de penser à l'échelle du monde, à l'échelle de la planète et ce fut précisément le cas de Frank Buchman. Ce qu'il a eu le très grand mérite de comprendre, c'est que cette pensée mondiale ne doit pas être axée sur des principes abstraits qu'on proclame, sincèrement ou non, dans une assemblée, mais sur l'événement concret que constitue la conversion de chacun. Je ne prends pas ici le terme de conversion dans son acception strictement religieuse; je vise cette prise de conscience qui s'accomplit à la faveur de la rencontre et qui permet à chacun de nous de mesurer sa propre indignité et, à

partir de cette découverte, de s'orienter dans la ligne de ce qui est juste et de ce qui est vrai. Chacun de ces événements concrets apparaît dès lors comme une maille d'un tissu spirituel nouveau qui est la fraternité humaine – une fraternité dont nous dirons sans hésiter qu'elle ne peut trouver son fondement

qu'en Dieu, qu'elle ne peut se développer qu'entre des êtres qui se saluent et s'aiment les uns les autres comme enfants de Dieu. Les très nombreux exemples souvent bouleversants que j'ai eus sous les yeux à Paris, à Caux et peut-être surtout à Mackinac, sur les rives du lac Huron, me permettent d'affirmer que ce n'est pas là une vue de l'esprit, mais une réalité vécue.

Certes, il ne s'agit pas de croire que le Réarmement moral puisse actuellement s'attaquer à tous les problèmes; il faut être en garde contre ce qui risquerait d'être une prétention folle. Mais, pour prendre un exemple dans la réalité la plus actuelle et la plus angoissante, je suis profondément convaincu que le Réarmement moral peut être appelé à jouer un rôle décisif dans le rapprochement des communautés entre lesquelles s'est creusé en Algérie un fossé sanglant que les pessimistes jugent impossible à combler. C'est ce pessimisme, c'est ce défaitisme que nous avons à combattre et d'abord en nous-même.

En somme, ce que je veux dire, c'est que plus les déficiences peut-être mortelles de l'Organisation des Nations Unies apparaissent clairement, plus la



A son arrivée du Brésil, le maréchal Tavora est accueilli par M. Hans Lehner, président du Parlement du canton de Lucerne, et le général Ho Ying-tchin.

Au Grütli, des représentants de trente-cinq pays s'engagent à lutter pour la liberté du monde entier



«De la prairie historique du Grütli, écrit le quotidien socialiste *Freie Innerschweiz*, a retenti un nouvel appel à sauvegarder la liberté. Trois cent quatre-vingts personnalités de trente-cinq pays se sont engagées à étendre au monde entier la lutte pour la liberté qui a commencé ici pour la Suisse en 1291, à conduire toutes les nations à la victoire et à sauver le monde de la tyrannie et de la guerre atomique.»

Partie de Lucerne par bateau spécial, la délégation internationale du Réarmement moral, conduite par des membres des gouvernements des cantons de Lucerne, Uri et Unterwald, s'est rendue à l'endroit où les représentants des trois cantons avaient fondé la Confédération suisse en 1291. A un autre moment difficile de l'histoire, en 1940, le général Guisan avait su transmettre à tous les officiers supérieurs de l'armée qu'il avait réunis au Grütli sa détermination de défendre le pays à tout prix.

Prenant la parole devant la délégation rassemblée autour du drapeau suisse, le maréchal Tavora, du Brésil, déclara: «Je fais appel à tous les Suisses, en ce lieu où la liberté est née sous l'inspiration et au nom de Dieu: montrez-vous dignes de ceux qui se sont rassemblés ici et ont risqué leurs vies pour donner à votre pays sa liberté.

»Ce combat pour la liberté, commencé en ces lieux il y a presque 700 ans, ne sera pas victorieux s'il reste limité aux frontières de ce pays. Il doit s'étendre au monde entier. La Suisse ne pourra pas rester une oasis de liberté dans un monde réduit à l'esclavage.

» Quant à nous, représentant tous les continents, toutes les classes et toutes les races, nous sommes réunis aujourd'hui, au nom de Dieu, pour sauvegarder la liberté du monde entier.»

Gabriel Marcel (suite)

supériorité spirituelle du Réarmement moral devient manifeste, plus ses chances augmentent. Je peux vous dire qu'en France, c'est-à-dire dans un pays qu'on pouvait croire particulièrement réfractaire, il y a dans tous les milieux, depuis l'armée jusqu'au parlement, de plus en plus d'hommes qui accordent la plus grande attention au Réarmement moral, et un jour ou l'autre accepteront peut-être de s'engager pour lui.

Je voudrais, en achevant cette brève allocution, adresser un salut fraternel aux jeunes hommes de Formose qui viennent ici nous présenter *Le Dragon*. Je souhaite que le retentissement soit comparable à celui du *Tigre*. Une expérience irrécusable montre que de tels spectacles sont dotés d'une puissance de persuasion qui fait au contraire défaut à tout ce qui n'est que discours ou conférences.

Quarante-sept personnalités de Suisse centrale ont invité le Réarmement moral à Lucerne

Dans le comité qui assure le patronage des représentations de la pièce chinoise *Le Dragon* à Lucerne se trouvent quarante-sept dirigeants de la vie politique, de l'armée, de l'éducation, de l'Eglise, de la presse, des syndicats et de l'industrie. Parmi ceux-ci:

M. Adolf KÄCH, président du Conseil d'Etat du canton de Lucerne.

M. Paul KOPP, maire de Lucerne.

M. Hans LEHNER, président du Grand Conseil de Lucerne.

Le colonel commandant de corps Franz NÄGER.

Les conseillers aux Etats: Christian CLAVADETSCHER, Ludwig DANIOETH, Augustin LUSSER, Peter MÜLLER, Gotthard ODERMATT, Xaver STÖCKLI.

Les conseillers nationaux: Karl BACHMANN, Hans FISCHER, Niklaus HONAUER, Franz Josef KURMANN, Werner KURZMEYER, Josef LEU, Fritz MALZACHER, Josef ODERMATT, Otto STUDER, Karl WICK.

Les conseillers d'Etat: Werner BÜHLMANN, Josef ISENSCHMID, Werner KURZMEYER, Franz Xaver LEU, Hans ROGGER.

Radio-Congo: «Il existe une solution»

Sous le titre «Il existe une solution», la radiodiffusion nationale congolaise a diffusé déjà 481 émissions du Réarmement moral, selon l'initiative prise par les autorités congolaises aux jours les plus sombres de juillet 1960. Bien qu'interrompus à deux reprises à la suite d'influences et de pressions étrangères, ces programmes sont qualifiés par la direction même de la radio comme «les plus populaires».

De tout le territoire de la République du Congo, du Cameroun, du Niger, de Côte d'Ivoire, les auditeurs ont écrit aux responsables de ces émissions: sur plus de trois mille lettres, deux seulement furent négatives. Voici quelques extraits:

De Léopoldville-Ngiri Ngiri: «Grâce au Réarmement moral, tout homme pèse sa vie, son idéal et voit où se diriger. Grâce à lui, nous avons compris ce qui est bien et ce qui est mal pour notre pays.»

De Léopoldville: «Nous n'allons plus tomber dans le trou des communistes: nos yeux fermés se sont ouverts.»

De Oyem, au Gabon: «Avant ces émissions, j'avais tendance moi aussi à ne voir que les défauts des autres, sans me poser cette question: Eux aussi, ne me voient-ils pas en erreur comme je les vois? Cette réflexion, je l'ai eue grâce au chant: «Quand je montre du doigt mon camarade, il y a trois doigts dirigés vers moi.» Et tous ces doigts dirigés vers moi voudront que je me corrige moi-même d'abord. Si je réussis à changer déjà dans ma famille, je pourrai faire quelque chose pour mon pays.»

De Léopoldville-Bandalungwa: «Vos émissions, vos revues, vos films m'ont montré la bonne route à suivre. J'étais comme perdu, et j'ai retrouvé ma voie grâce au Réarmement moral.»

De Pointe Noire, au Congo-Brazzaville: «Je veux changer ma vie et je veux agir, comme tant des hommes dont vous avez parlé, pour faire de notre continent, aujourd'hui visé par le communisme,

une Afrique qui ait son idéologie propre. Comment m'y prendre?»

De Thysville: «Je voudrais exprimer ma reconnaissance pour l'action profonde du Réarmement moral dans notre pays au cours des six derniers mois. Les rapports que j'ai reçus de tout le Bas-Congo m'ont convaincu de l'efficacité avec laquelle vous avez accompli votre mission en donnant une clarté idéologique et une réponse morale à notre peuple. Le Réarmement moral est l'idéologie de la liberté; c'est l'idéologie dont le Congo a besoin.»

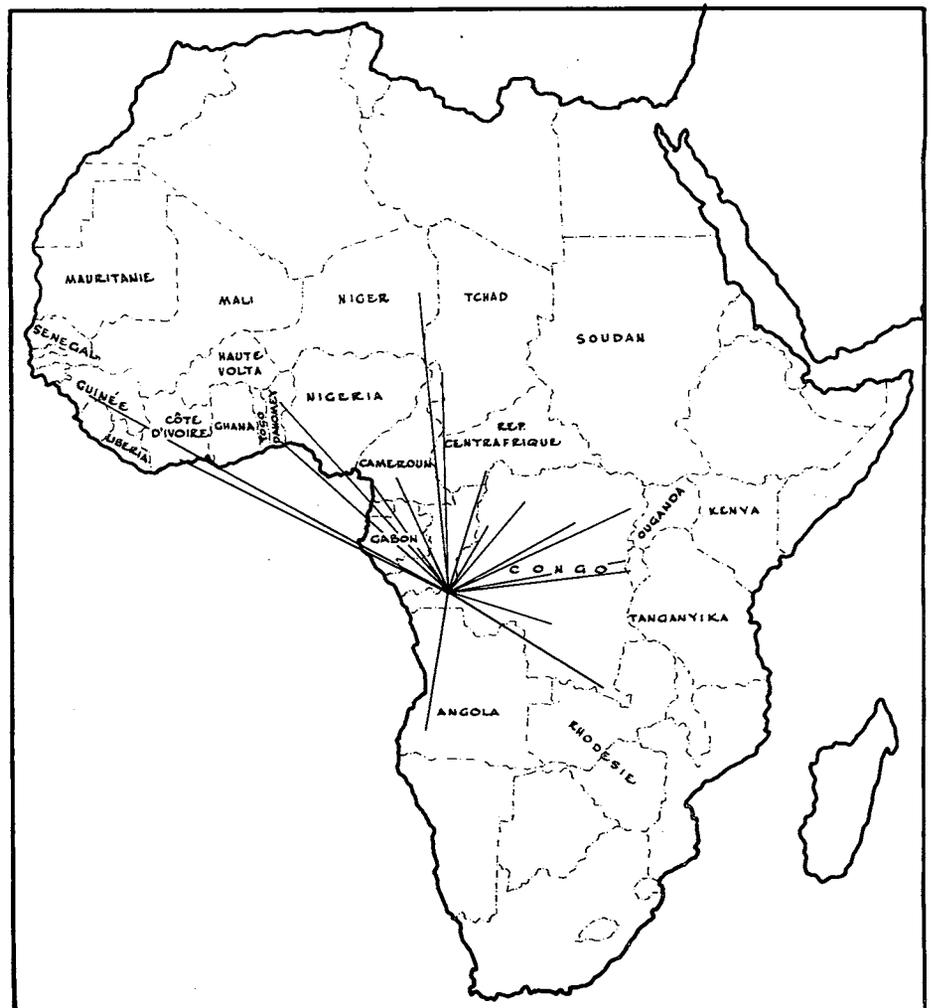
De Ebolowa, au Cameroun: «Vos émissions me donnent une vie nouvelle quand je les entends chaque jour. Maintenant je saurai résoudre mes problèmes familiaux.»

De l'Université de Lovanium: «J'interromps toujours mon étude le soir pour

vraiment méditer vos réflexions si constructives.»

De Léopoldville-Ndjili: «Si jamais le Réarmement moral n'avait pas ouvert les yeux de nos autorités, le Congo serait fourré dans le sac de Moscou. Si un pays est menacé de tomber en esclavage, tant qu'il détient le Réarmement moral, c'est comme s'il tenait la clef de la liberté.»

Du camp de police de Lufungula: «Je félicite vivement le Réarmement moral parce qu'il a réussi dans ma vie. Il a commencé à guérir la jalousie, l'ambition, l'égoïsme et le tribalisme dans mon pays. Réarmement moral ou communisme? Pour moi, j'ai choisi le Réarmement moral. Je veux tout donner pour cette idéologie parce que je veux voir la volonté de Dieu sauver mon pays et le peuple congolais.»



Les émissions de la Radio congolaise sur le Réarmement moral ont été écoutées régulièrement à des milliers de kilomètres à la ronde. Cette carte montre certains des endroits d'où sont parvenues des lettres d'auditeurs.

«Le Couronnement de ma Vie» en tournée commerciale dans un pays après l'autre

JAMAÏQUE

À la veille du grand référendum qui vient d'avoir lieu en Jamaïque, **Le Couronnement de ma Vie** terminait sa dixième semaine dans les cinémas de la capitale, Kingston. Un agent de police, qui avait vu le film quatre fois en deux jours, dit: «Au poste, on ne parle que du **Couronnement de ma Vie**. Vous pouvez compter sur moi, j'irai n'importe où pour répandre ces idées. C'est un homme nouveau qui vous parle.» Le ministère de l'Éducation organise des représentations spéciales pour les fonctionnaires du gouvernement et pour les écoles.

INDE

Présenté par le vice-chancelier de l'Université de Madras, Sir Lakshmanaswami Mudaliar, **Le Couronnement de ma Vie** a eu sa première représentation commerciale dans le sud de l'Inde. Dans l'auditoire se trouvaient une soixantaine d'acteurs, producteurs et techniciens de l'industrie cinématographique de Madras — qui occupe le deuxième rang d'importance dans le monde après Hollywood. «Ce sont les individus aussi bien que les nations, les groupes et les communautés aussi bien que

les gouvernements, dit le vice-chancelier, qui ont la responsabilité de sauver le monde de la destruction. J'espère que ce film nous mènera tous vers cet objectif et nous donnera à chacun l'idée qui nous aidera à sauver l'humanité.»

UNION SUD-AFRICAINE

Newclare, le faubourg métis de Johannesburg, a fait un accueil sans précédent au **Couronnement de ma Vie**. Tous les records d'affluence ont été battus. Des gens qui n'étaient jamais allés au cinéma de leur vie sont venus voir ce film, et les écoles ont amené leurs élèves en matinées. Des dirigeants des communautés noire, blanche et métisse ont présenté le film. Le directeur du cinéma dit après la première soirée: «Ce n'est pas politique, ce n'est pas religieux, c'est une idéologie. Si on aime son pays et si on aime sa famille, c'est un devoir de voir ce film.»

Le Couronnement de ma Vie a également été donné à l'Université africaine de Pietersburg, la plus moderne d'Afrique du Sud, qui vient d'être construite en plein Transvaal. Les films **Hommes du Brésil** et **Liberté** sont donnés dans les différentes villes et les villages du Basutoland, à la

demande du roi Motlotiehi Moshoeshe II. La plus spectaculaire de ces manifestations fut une présentation en plein air des **Hommes du Brésil** au Stade national de Maseru.

SUISSE

À Berne, au Cinéma Rex, **Le Couronnement de ma Vie** continue à attirer des foules cinq fois par jour. Le premier soir, le succès fut tel qu'il fallut organiser une projection supplémentaire en fin de soirée. Deux colonels d'état-major et trois parlementaires présentèrent le film à l'auditoire de la première, dans lequel se trouvaient de nombreuses personnalités politiques, ainsi que le recteur et vingt professeurs de l'Université de Berne.

LIECHTENSTEIN

Le prince Franz Josef II de Liechtenstein, sa sœur la comtesse Strachwitz et son fils, le prince héritier Hans Adam, se sont spécialement rendus à Buchs, en Suisse, pour voir **Le Couronnement de ma Vie**. Au cours d'une réception organisée par le directeur du cinéma, le groupe princier eut l'occasion de s'entretenir avec les actrices du film Muriel Smith et Ann Buckles, Rajmohan Gandhi, qui apparaît aussi dans le film, et des dockers de Rio de Janeiro.

ÉTATS-UNIS

Le maire de la ville d'Allentown, en Pennsylvanie, a publié une proclamation décrétant le 6 septembre «journée Frank Buchman, en commémoration des efforts, des réalisations et des objectifs poursuivis par ce citoyen d'Allentown de renommée mondiale». Le même jour commençaient les représentations commerciales du **Couronnement de ma Vie**.

M. Robert McLaughlin, qui vient d'être pendant cinq ans préfet du district de Columbia, siège de la capitale fédérale, prit la parole à cette occasion. Il rappela que **Le Couronnement de ma Vie** avait été représenté sous forme de pièce de théâtre à Washington. «Grâce à mes fonctions, j'ai pu juger de l'effet de cette pièce, dit-il. Les tensions raciales ont disparu. Les attitudes déraisonnables se sont assagies. Aujourd'hui Washington n'est plus une ville de tension raciale et je mets ceci en majeure partie à l'actif du Réarmement moral.»



Quand, au cours de l'été 1960, des dirigeants des Baluba et des Lulua, les deux tribus en conflit au Kasai, s'entretenaient avec Frank Buchman, celui-ci leur dit que, âgé déjà de 82 ans, il se sentait souvent près de passer sur l'autre rive. «Mais je lutterai jusqu'au bout, ajouta-t-il, et je ne mourrai pas avant que vos problèmes ne soient résolus.» Un an plus tard, le lendemain de la mort de Frank Buchman, une lettre parvenait à Caux racontant la miraculeuse réconciliation que ces hommes avaient réussi à réaliser par leur lutte courageuse et persévérante. En présence du président Kasavubu (à gauche) et de cinq mille personnes eut lieu une cérémonie de réconciliation officielle de trois heures, au cours de laquelle le film «Liberté» fut projeté. Au centre, M. Albert Kalonji, chef des Baluba, et, à droite, le Grand Chef Kalamba, des Lulua.

Au Pérou, avance sur tous les fronts

Lima, le 24 septembre

Les étudiants de l'Université San Marcos – pépinière d'agitateurs politiques – ont une fois de plus attiré l'attention de tout le pays, mais cette fois-ci en invitant le Réarmement moral à venir présenter son idéologie.

Il y a trois jours, il avait fallu fermer les portes de l'université: des émeutes avaient éclaté, les étudiants s'étaient battus contre la police à coups de chaînes et de bâtons et beaucoup d'entre eux avaient été blessés.

Lorsque la représentation du *Tigre* fut fixée au théâtre Coloso, on craignit de nouveaux combats entre les étudiants des différentes factions rivales qui s'y trouveraient rassemblés. Les policiers vinrent en force, mais ils furent sidérés de voir avec quelle attention les étudiants suivaient la pièce.

Ce sont maintenant des étudiants de San Marcos gagnés à l'idéologie du Réarmement moral qui prennent l'initiative de réunions, parlent à la radio, distribuent jour et nuit des tracts d'invitation pour les représentations du *Tigre*.

Lima, le 25 septembre

Pour la première fois en vingt ans d'existence, la radio nationale a fait une dérogation à son programme habituel du dimanche soir: la soirée théâtrale a laissé la place à une émission de soixante minutes intitulée *La Révolution finale*.

Se joignant aux porte-parole de différents pays, des étudiants militants de l'Université San Marcos annoncèrent à la nation par la voie des ondes qu'ils avaient trouvé dans le Réarmement moral une idée plus révolutionnaire que le communisme.

Le lendemain, un important homme d'affaires déclara: «Quatre-vingt-dix personnes sont venues chez moi pour suivre ce programme. Depuis quatre cents ans qu'existe l'Université San Marcos, nul n'avait réussi à faire ce qui a été fait pour ces étudiants: ils ont été gagnés à une idéologie positive.»

Cuzco, le 27 septembre

Survolant les Andes neigeuses, les forces du Réarmement moral sont arrivées à Cuzco, l'ancienne capitale de l'empire Inca, cœur de la civilisation et de la culture indiennes. Cette ville, située à 3200 mètres d'altitude, est la plus ancienne du continent américain.

Le préfet, le gouverneur, le chef de la police, de nombreuses personnalités, ainsi qu'un détachement de la police montée, faisaient une haie d'honneur sous les feux d'un brillant soleil pour accueillir les hôtes internationaux à leur descente d'avion.

La presse et la radio annoncent sans cesse les représentations du *Tigre* à toute la population des alentours. Dimanche prochain, la pièce sera donnée sur l'esplanade de la forteresse historique de Sacsahuaman, avec traduction simultanée en quichua, la langue des Indiens de cette région.

Un ménage de dockers brésiliens se marie à Caux

UN service religieux comme on n'en voit pas tous les jours s'est déroulé dans la chapelle catholique de Caux: un docker de Rio de Janeiro, qui depuis vingt-six ans n'était pas retourné à l'église, avait demandé à un prêtre de bénir son mariage, en présence des délégués à l'assemblée du Réarmement moral, parmi lesquels se trouvaient soixante-douze Brésiliens.

M. Leonardo Lima avait rencontré le Réarmement moral dans le port de Rio, lorsque les leaders des deux syndicats rivaux des dockers, âprement opposés l'un à l'autre, avaient trouvé l'unité. Dernièrement, il avait pris part, avec sa compagne, à l'offensive dans le nord du Brésil avec la pièce japonaise *Le Tigre*. C'est lors d'une réception donnée par l'archevêque de Manaus pour toute la délégation du Réarmement moral que tous deux décidèrent de régulariser leur situation devant Dieu et de faire bénir leur union par l'Eglise, après neuf ans de vie commune.

La revue illustrée du Réarmement moral - n° 25

vient de paraître
32 pages illustrées en couleurs
avec

LA RÉVOLUTION FINALE

par le maréchal Juarez
Tavora, du Brésil

et l'histoire d'une offensive
spectaculaire en Amérique latine

UNE FOIS TOUS LES MILLE ANS

par Sayadaw U Narada, se-
crétaire de l'Association des
supérieurs de Monastères de
Birmanie

LES BRAVES CHOISSENT

le dernier discours de
Frank Buchman

En vente à nos adresses
Fr. s. 1.— 1 NF 10 FB

Un prêtre brésilien, le père Martinho des Pères Lazaristes de Minas Gerais célébra le mariage, puis un prêtre de la paroisse de Montreux dit la messe. Les mariés avaient comme témoins M. Polynice Xavier, un chef des dockers de Recife, et Mme Maria Dosio, membre du comité exécutif de la Fédération des ouvriers agricoles d'Italie. Elle-même avait retrouvé sa foi catholique l'an dernier à Caux et était retournée à l'Eglise après trente ans, dans la même chapelle.

S'adressant à l'assemblée après la cérémonie, Lima déclara: «Mon mariage n'est pas une affaire purement personnelle. Pardonné et libéré de l'amertume et de la haine accumulées pendant des années, je veux à présent tout donner pour construire un monde nouveau.» Sa femme ajouta: «Nous désirons que notre mariage serve à guérir les blessures du monde. Mon mari et moi apporterons cette grande idéologie du Réarmement moral non seulement au Brésil, mais au monde tout entier.»